Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 78 (1983)
Heft: 3

Artikel: Pour une tradition vivante : l'Association pour le patrimoine industriel
Autor: Weid, Bernadette von der
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175075

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour une tradition vivante

L'Association pour le patrimoine industriel

Un conservateur du *Musée d'ethnographie de Genève* expliquait récemment combien il est difficile d'estimer à quel moment un outil deviendra digne d'être collectionné. En prenant l'exemple simple d'une casserole, on saura que jusqu'à la fin du siècle dernier elle sera de fabrication artisanale, méritant donc esthétiquement de l'intérêt; et puis, dès que commence la fabrication industrielle, ladite casserole reproduite à des milliers d'exemplaires paraîtra banale, alors que la collection chronologique demandera des exemplaires de toutes les époques.

Témoignages indispensables

Il est relativement récent que l'intérêt se soit éveillé en ce qui concerne *l'activité industrielle;* l'évolution de la technique est si rapide que lorsqu'on évoque les machines à coudre du début du siècle, ou les superbes pistons des bateaux à vapeur du *Léman,* on est saisi d'admiration devant le fini, l'imagination et même la beauté de conception.

On a également réalisé que ces témoignages de l'activité industrielle disparaissent rapidement: il ne s'agit pas de petits objets précieux, faciles à exposer dans des vitrines, mais bien de machines souvent lourdes et encombrantes, dont l'utilité n'est pas immédiatement définie. Et pourtant, ces témoignages sont indispensables à l'histoire de notre développement industriel et à la compréhension des activités industrielles et de leurs transformations.

Toutes ces raisons ont amené à la création en 1979 de l'*Association pour le patrimoine industriel (API)* (rue de l'Athénée, 1205 Genève) qui cherche à nous faire prendre conscience de la richesse et de la variété de ces outillages caducs, à créer une «mémoire industrielle» et des archives qui seront la base nécessaire aux développements futurs.

Comment sauvegarder?

Sollicitées par l'API, plusieurs industries ont commencé à donner des machines désuètes, d'une variété et d'un choix extraordinaires, allant du treuil de chantier à l'ordinateur, de la vieille linotype d'imprimerie à une horloge parlante des PTT, d'une vieille machine à petits biscuits jusqu'au superbe microscope électronique âgé de vingt ans et déjà dépassé. *L'Etat de Genève* a prêté provisoirement des locaux pour entreposer ces machines, qui se reposent d'une vie de travail dans la pénombre de l'ancien Palais des expositions. Cette solution n'est que provisoire, car l'API désire avant tout:

– *entreposer, restaurer et conserver dans de bonnes conditions les objets qui lui sont confiés;*

– *constituer des archives de la tradition industrielle;*

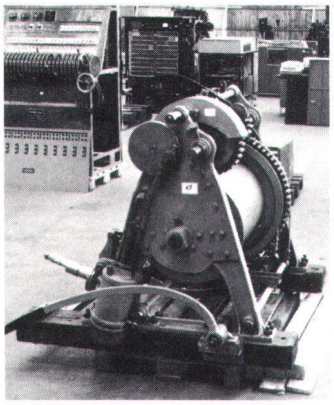
– *disposer d'un lieu de rencontre où des jeunes pourraient faire le lien entre tradition et évolution;*

– *mettre ce patrimoine en valeur par des expositions régulières.*

Un projet positif

Genève vient de racheter les bâtiments au fil du Rhône de l'ancienne *usine de dégrossissage d'or* (UGDO), de superbe architecture et qui conviendrait admirablement à un musée vivant d'archéologie industrielle; il faut espérer que les «phynances» permettront l'installation de ce patrimoine unique en Suisse qui favoriserait la permanence d'une tradition industrielle vivante.

Bernadette von der Weid



Machines au repos en attendant le musée.
Warten aufs Museum: Maschinen im Ruhestand (API).

L'A. P. I collectionne aussi de la documentation photographique sur les débuts de l'industrie.
Die API sammelt auch fotografische Dokumente aus den Anfängen des Industriezeitalters (Bild API).

Für ein Industriemuseum

Es ist verhältnismässig neu, dass man sich mit der industriellen Vergangenheit beschäftigt. Die technologische Entwicklung geht so rasch vor sich, dass man in Erinnerung an die Nähmaschinen von anfangs unseres Jahrhunderts oder an die Kolben der stolzen Genfersee-Dampfer das Vergangene bewundern muss. Dies um so mehr, als diese Zeugen schnell verschwinden. Es handelt sich dabei nicht um kleine Kostbarkeiten, die leicht in einem Schaukasten ausgestellt werden könnten, sondern oft um grosse und schwere Maschinen, die aber für das Verständnis von der Geschichte, Entwicklung und Veränderung unserer Industrie wichtig sind.

Aus diesem Grunde ist 1979 die Association pour la patrimoine industriel (API), mit Sitz an der Rue de l'Athénée 2 in Genf, gegründet worden. Sie hat sich zum Ziel gesetzt, uns diesen Reichtum an Geräten bewusst zu machen und eine entsprechende Sammlung anzulegen. Verschiedene Betriebe sind dazu übergegangen, der API eine Vielzahl industrieller Veteranen zu schenken, darunter eine Setzmaschine, eine sprechende Uhr der PTT, eine alte Kleingebäckmaschine und ein über 20jähriges elektronisches Mikroskop. Der Kanton Genf seinerseits hat dafür der Vereinigung in einer Ecke des ehemaligen Palais des Expositions provisorisch Räume zur Verfügung gestellt, wo die der API anvertrauten Maschinen zwischengelagert, restauriert und gepflegt werden. Später möchte die Vereinigung ein Industriearchiv und eine Begegnungsstätte errichten, wo die Jungen Bande zwischen Tradition und Evolution knüpfen können. Schliesslich will sie das zusammengetragene Industrieerbe in regelmässigen Ausstellungen öffentlich zugänglich machen.